

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 72 (1984)

Heft: [6-7]

Artikel: Etudes d'ingénieurs : humanisation et féminisation

Autor: Bugnion-Secretan, Perle

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-277222>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ETUDES D'INGENIEURS HUMANISATION ET FEMINISATION

Le nombre des étudiantes dans les écoles d'ingénieurs augmente en Europe. Il a même décuplé en Irlande en dix ans, parce qu'on a réformé l'enseignement pour les filles, parce que le pays s'industrialise, parce que la carrière d'ingénieur ne débouche plus seulement sur le génie civil ou la mécanique. La Suisse aussi suit le mouvement.

Le pourcentage des étudiantes varie d'un pays à l'autre, de 4,1 % en Italie à 15 % en Finlande, 18 % au Portugal et en Grèce, 21 % en Yougoslavie. La moyenne suisse est proche de l'européenne : 4,4 %, soit 633 sur 14 370 en 1981/82, mais avec des variations qu'il faut souligner.

Le titre d'ingénieur recouvre deux types de formation : celle reçue dans des écoles cantonales à programme court, et celle des deux écoles polytechniques fédérales. Dans les premières, la proportion d'étudiantes est de 2 à 3 % ; à Zurich de 6,5 et à Lausanne de 11 %.

Les disciplines favorites des étudiantes, selon les derniers diplômés : l'agriculture, l'étude des matériaux, toutes deux en progression ces dernières années, puis l'architecture, plutôt en régression, l'électricité-électronique, le génie forestier, le génie rural. Peu d'étudiantes en physique, presque aucune en mécanique, aucune dans l'automobile, l'environnement, l'industrie graphique.

Le numéro de février de la revue de l'Association des anciens élèves de l'école polytechnique de Lausanne (EPFL) « **Polyrama** » dont sont tirés ces chiffres, contient également plusieurs articles intéressants sur trois cours à option donnés pendant deux ans dans trois sections différentes de l'EPFL sous le titre HTE, Homme-Technique-Environnement. C'est un essai analogue à ce qui se fait déjà dans les pays anglosaxons et en France sous « Sciences, Techniques, Société », un effort pour « intégrer les sciences de l'ingénieur et les sciences de l'homme » dans la formation de l'étudiant, et ainsi élargir sa vision et le préparer mieux à affronter le contexte global dans lequel il exercera sa profession.

A L'EPFL, deux des trois cours ont été confiés à des femmes, professeurs invi-

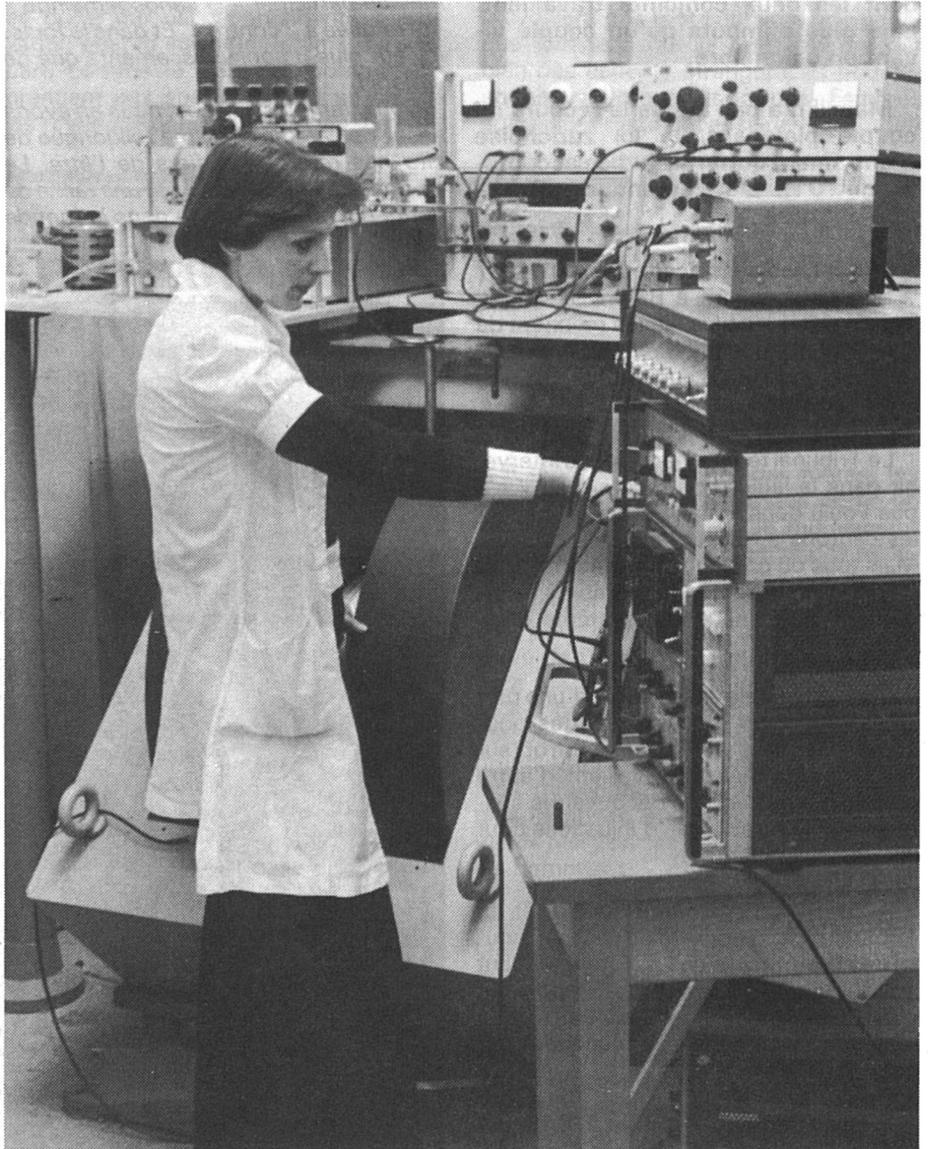


Photo René Bichsel, EPFL.

tés : Mme Laruelle-Schmid, docteur en philosophie, et Mme Yvette Jaggi, docteur ès sciences économiques. Les étudiants ont manifesté de l'intérêt pour les cours HTE. On étudie la forme à leur donner à l'avenir. Le président de l'EPFL soutient cette innovation, qui devrait « aboutir non à une véritable formation, mais à une sensibilisation des étudiants aux problèmes soulevés par les relations HTE ». Plutôt qu'à des cours spécialisés,

il semble penser à l'intégration des matières HTE dans les programmes de sciences appliquées, mais cela supposerait un recyclage d'une partie des enseignants.

Quelle que soit la réponse donnée aux problèmes de structure et de méthode, cette « humanisation » des études devrait encourager les jeunes filles à s'y intéresser en plus grand nombre.

Perle Bugnion-Secretan